

SYNTHÈSE

Perspectives
économiques
et actualité financière

TOULOUSE

20
AVRIL
2023

LECONSERVATEUR.FR

Les Echos
LE CONSERVATEUR

Comment consolider son patrimoine dans *une conjoncture durablement incertaine?*

Réuni pour une nouvelle session à Toulouse le 20 avril dernier, le cycle des conférences « Perspectives économiques et actualité financière » organisées par le Groupe Le Conservateur en partenariat avec le journal Les Echos, a été l'occasion pour l'économiste **Véronique Riches-Flores**, *Fondatrice de la société d'études indépendante Richesflores Research* et **Thibaut Cossenet**, *Directeur de l'Offre Épargne et Patrimoniale du Groupe Le Conservateur*, de conjuguer leur expertise afin d'aider leur auditoire à creuser quelques lignes patrimoniales solides dans une conjoncture toujours fort tourmentée.

Véronique Riches-Flores n'a, a priori, pas peur des challenges. Et elle n'a pas tort ! Invitée à dégager quelques tendances macroéconomiques fortes dans un contexte ultra complexe où l'art de la prévision confine au happening permanent et où, comme le relève avec humour Marie-Christine Sonkin, Rédactrice en chef Patrimoine des Echos, « la gestion de patrimoine devient un sport à haut risque », c'est à la fois avec panache et humilité que la présidente et fondatrice de la société d'études et de prospectives Richesflores Research a relevé le gant.

TRIPLE RISQUE

« L'exercice de notre métier, qui consiste à soupeser les forces en présence pour en déduire un certain nombre de scénarios, se révèle fort délicat dans l'environnement composite et incertain qui perdure depuis des mois sous l'effet combiné des mouvements de la tectonique géopolitique et de la raréfaction des ressources énergétiques », prévient-elle d'emblée. Ainsi, poursuit-elle, « même si l'on est parvenu à éviter le pire en 2022, on reste, au niveau international,



THIBAUT COSENET

Directeur de l'Offre
Épargne et Patrimoniale,
Groupe Le Conservateur

« *Trouver et surtout maintenir son cap patrimonial dans ce contexte pétri d'inconnues exige plus que jamais de se concentrer sur la boussole de « la valeur temps » pour structurer [...] des stratégies financières bâties dans leur quadruple dimension financière, fiscale, juridique et de prévoyance.* »

dans une configuration économique-financière sous haute tension, fragilisée par un endettement colossal -plus de 300% du PIB (produit intérieur brut) mondial- et susceptible de générer des craquements imprévisibles comme l'on récemment montré les faillites de la Silicon Valley Bank et du Crédit Suisse ».

Pointant les trois risques dominants et concomitants du moment que sont la récession qui se profile outre-Atlantique, l'inflation plus persistante que prévue et la crise financière latente, Véronique Riches-Flores, chiffres et courbes à l'appui, s'inquiète notamment « de marchés boursiers qui se cherchent au gré d'une succession accélérée de vagues euphorie-dépression » et de la volatilité des taux dont la hausse, intrinsèquement liée aux politiques monétaires plus restrictives, pèse sur l'offre de crédits « immobiliers, mais pas seulement » et renforce la pression récessionniste.

VIGILANCE

« Même si notre scénario médian penche pour un reflux des taux directeurs américains au printemps 2024, allant de pair avec une accalmie de l'inflation et une baisse d'activité limitée par l'effet compensateur de la montée en puissance des politiques publiques en faveur de la transition écologique, nous demeurons fort circonspects quant aux événements susceptibles de se produire dans les semaines et mois à venir », conclut Véronique Riches-Flores avant de redonner la parole à Marie-Christine Sonkin qui dans un joli oxymore remercie chaleureusement l'économiste de permettre à chacun, par son riche exposé, « d'y voir plus clair dans les incertitudes ». Trouver et surtout maintenir son cap patrimonial dans ce contexte pétri d'inconnues exige donc plus que jamais de se concentrer sur la boussole « de la valeur temps pour structurer, en les segmentant selon ses besoins de court, moyen et long terme, des stratégies financières solidement

«L'acte d'épargne constituant par définition «une alternative à une consommation immédiate», tout l'enjeu pour nous, c'est justement d'assurer à nos clients un niveau de consommation futur au moins équivalent à celui d'aujourd'hui.»

bâties dans leur quadruple dimension financière, fiscale, juridique et de prévoyance » recommande Thibaut Cossenet, qui insiste à cet égard sur la nécessité de garder en tête qu'avec la hausse de l'espérance de vie, « l'horizon successoral oscille en moyenne de 88 à 107 ans, un couple de quinquagénaires ayant aujourd'hui une chance sur deux de voir l'un de ses deux membres devenir centenaire ».

PRINCIPE DE RÉALITÉ

Jouer habilement la montre demande avant tout de raisonner en termes réels, donc de réduire sensiblement sa poche d'épargne de précaution « devenue, avec des taux de rendement nets d'inflation négatifs, synonyme d'appauvrissement », ajoute Thibaut Cossenet qui, en prenant l'exemple concret d'un couple avec deux enfants, détenant 15 000€ de liquidités sur son compte courant, quatre livrets A saturés et 100 000 € d'assurance vie dont la moitié placée sur un fonds en euros, estime ainsi que pour la seule année 2022, ce ménage a accusé une perte de 7800 € de pouvoir d'achat de son capital.

L'acte d'épargne constituant par définition « une alternative à une consommation immédiate, tout l'enjeu pour nous, c'est justement d'assurer à nos clients un niveau de consommation futur au moins équivalent à celui d'aujourd'hui », rappelle-t-il, en porte-parole expérimenté d'un groupe qui tout en revendiquant « pleinement son nom de Conservateur » a toujours su faire preuve depuis sa création en 1844 d'inventivité et d'ingénierie financière pour aider ses sociétaires à traverser les turbulences conjoncturelles.

Forte d'une palette étoffée de solutions alternatives performantes (gammes de fonds obligataires ou structurés offrant, sur des durées variables un rendement annuel net bien supérieur à l'inflation), l'entité mutualiste envisage donc l'avenir avec d'autant plus de sérénité qu'elle peut comme toujours s'appuyer sur la force tranquille de l'une de ses grandes spécialités, la Tontine financière, qui, du haut de ses 370 ans -cette doyenne de l'épargne a vu le jour en 1653 sous le règne de Louis XIV-, témoigne avec constance des vertus de la gestion à horizon.